

Communiqué de presse

Dans le cadre de la dé-précarisation des agents non titulaires de l'Etat, l'INSEE opte pour une sur-précarisation de ses vacataires.

Nouvelles conditions d'emploi des enquêtrices et enquêteurs de l'INSEE.

Cela fait plus de deux ans qu'avec l'aide des syndicats, les enquêteurs et enquêtrices de l'INSEE, mènent une négociation avec l'institut, sous la tutelle du ministère des finances.

Cinq enquêteurs (trices) participent quasi gratuitement (*une demi-journée payée pour deux jours de travail*) **depuis plus de deux ans**, en représentation de leurs collègues, à l'élaboration d'une circulaire en vue de procéder à une Cdisation du réseau. Ces négociations ont débuté bien avant la mise en place des accords Tron, qui sont la base de la loi qui va bientôt être promulguée sur la dé-précarisation dans la fonction publique.

Lors de la dernière réunion du groupe de travail, le 14 février 2012, la direction a annoncé une remise en cause potentielle du cadre des négociations.

La proposition de la direction est la suivante, « mise en place de « CDI pigistes ». **C'est un comble !** Avec la complicité du ministère, on nous propose d'échanger un non-statut de vacataire précaire, contre un statut en CDI encore **plus** précaire. C'est tout simplement révoltant.

Et que deviennent les points de convergence de la circulaire jusqu'ici négociée?
A ce stade des négociations seul subsistent quatre points de désaccord :

- le niveau de rémunération globale
- le rythme d'avancement inter catégoriel (transitoire et courant)
- les années de référence pour le calcul de la quotité et pour la rémunération initiale
- la reprise d'ancienneté dans le régime courant.

Il nous semble que ces désaccords ne sont pas insurmontables et qu'il est possible de trouver des solutions satisfaisantes et acceptables par toutes les parties concernées.

Que l'on ne vienne pas aujourd'hui nous chanter le refrain de la crise et de la cherté du projet, après toutes les économies réalisées sur le dos des enquêteurs et enquêtrices durant toutes ces années passées.

- **Economie sur la santé**, (un enquêteur- trice est rarement en arrêt maladie, car il perçoit peu d'indemnités et pas de salaire le mois suivant. « même sous chimio ils travaillent »)
- **départ en vacances impossible pour certains**, (au retour pas de paye)
- **pas d'assurance automobile**,
- **pas de frais d'entretien de véhicule** (l'agent vacataire utilise son propre véhicule et en supporte toutes les charges)
- **Pendant des années pas d'indemnités kilométriques**. (perçue par les agents, seulement depuis un peu plus de dix ans)
- **économie sur les charges** (système 60/40, donc charges salariales seulement sur 60%)
- **retraites au rabais**

Nous sommes à ce stade, résolument décidés à ne pas accepter l'inacceptable. Nous en avons assez d'être la figure de proue de l'institut alors que celui-ci se paie notre tête.

Nous avons toujours fait notre travail d'enquête dans le plus grand respect en faisant le maximum pour véhiculer auprès du grand public une image positive de notre institut, en remerciement on nous traite comme quantité négligeable, on nous refuse un accès à la dignité.

Et bien non nous ne nous laisserons pas faire !!!

Qui sommes-nous ? France entière: un millier de travailleurs et travailleuses précaires rémunéré-es à la pige, exerçant leur profession depuis des années dans l'incertitude du lendemain. Ayant une ancienneté moyenne de 11 ans, un bon nombre d'entre nous ont plus de vingt ans d'ancienneté.

Midi-Pyrénées 4 enquêteurs et 33 enquêtrices pigistes

Quelles missions de service public nous sont confiées ? : enquêtes statistiques auprès des ménages, (exemple : enquête emploi qui donne le chiffre du chômage), et relevés des prix en vue de la création de l'indice des prix à la consommation.

Que nous demande-t-on ? : une culture générale développée, des compétences relationnelles, une adaptabilité quasi instantanée sur le terrain et une grande capacité à l'apprentissage aussi différentes que la finance (enquêtes patrimoines, budget de famille...), la sociologie (enquête sans domicile...) etc. une grande disponibilité (enquêtes le soir, le samedi ...), avec à certaines périodes des charges de travail énormes. Sans oublier notre compétence à organiser et gérer des emplois du temps complexes.

Les Enquêteurs Midi-Pyrénées

Contacts :

CUETO Salvador Tel 06 60 91 67 39 salvador.cueto@free.fr

DECORSE Patricia Tel 06 60 91 62 58